

Robert ALFONSI
Vice-président du Conseil Régional
Conseiller municipal de Toulon
Conseiller communautaire TPM

A

Horace LANFRANCHI
Président du Conseil Général du Var

Toulon, le 24 février 2010,

Monsieur le Président,

Comme vous le savez, le Las est une rivière, un petit fleuve même, qui coule au beau milieu de la Ville de Toulon et qui rejoint la mer, dans la darse de l'arsenal, à Castigneau, précisément.

Si le Las a une origine souterraine – sa source se situe en effet dans la retenue de Dardennes – il collecte les eaux de pluie issues des versants de plusieurs sommets de l'agglomération toulonnaise : le Faron, le Mont Caume, Cap Gros, le Mont Combe...

On comprend dès lors aisément qu'en raison des risques sous-jacents d'inondation et de pollution, il faille porter une attention toute particulière aux espaces naturels et bâtis situés dans la vallée de Dardennes, à leur destination ou évolution.

Il s'avère que le Conseil général est propriétaire dans cette vallée de l'huilerie Saint-Antoine et de la propriété Verrilli qui la jouxte, et du château de la Ripelle, les 78 ha qui l'entourent appartenant pour leur part à la communauté d'agglomération TPM.

Le bâti ayant malheureusement été complètement délaissé, ces fleurons hautement symboliques de la vallée de Dardennes, se trouvent aujourd'hui dans un tel état que cela vous contraint de les mettre à la vente.

A l'instar de très nombreux toulonnais et varois, simples citoyens ou militants associatifs, je refuse que ce patrimoine, acquis avec l'argent des contribuables, et qui concentre tous les enjeux du développement durable, puisse être livré à la démolition pour y accueillir des constructions ou, pire, des aménagements routiers.

C'est pourquoi je vous demande instamment de revenir sur votre décision.

Sachez que l'institution régionale est tout à fait disposée à s'associer à la communauté d'agglomération TPM et au Conseil général du Var pour réfléchir à la mise en oeuvre de l'opération de sauvegarde qui s'impose.

Comptant sur votre soutien et dans l'attente de connaître votre opinion, je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de mes salutations les meilleures.

Robert ALFONSI